

Pasteur, s'il n'eût été la modestie même, eût pu s'approprier ces vers fastueux que M. Arrigo Boito prête à son Faust:

Je touche au but extrême
 Où tout s'évanouit ;
 Et dans un vœu suprême
 Mon cœur s'épanouit ;
 Roi d'un paisible monde
 Aux horizons sans fin,
 Humanité féconde,
 Je songe à ton destin.
 Ah ! berce mon agonie,
 Remplis mon dernier vœu,
 O vision bénie,
 Ne me dis pas adieu !

Ah ! oui, elle a bercé son agonie, à ce cher grand homme, la douce vision de la science servant au bonheur de la vie humaine ; il s'est endormi au suave murmure de tant de générations humaines, qui lui doivent de s'épanouir au soleil des vivants :

Il n'entre pas dans le plan de cette étude de retracer la carrière du grand savant qui vient de s'éteindre. Cette belle vie, aussi simple qu'elle fut féconde, dont chaque étape fut signalée par une découverte utile, est connue de tous, en France comme ailleurs, car Pasteur est de ces hommes qui appartiennent autant à l'humanité qu'à leur patrie ; si la France l'aima, si elle le pleure comme un de ses plus glorieux enfants, l'humanité l'honora comme un de ses bienfaiteurs, un de ces aimables et bons génies que la Providence sème sur le chemin des siècles, thaumaturges du miracle ou de la science. Aussi sa mort est un deuil universel.

Qui ne connaît ou du moins n'a entendu mentionner ses admirables travaux sur les fermentations, alors que Pasteur, armé de toutes les ressources de la chimie et d'une puissance supérieure d'analogie et d'induction, pénétra dans ce monde des infiniment petits, que ses devanciers avaient plutôt soupçonné qu'exploré ? Il montra dans ces microbes invisibles les agents universels de tout changement dans la matière organique, les ouvriers infatigables de la vie, et, disons-le aussi, hélas ! de la mort ! Mais la science est vainc, si elle ne soulage point le lourd fardeau des misères humaines, si elle n'ajoute point sa goutte au calice si rarement plein de nos bonheurs. Pasteur le savait : aussi, après des prodiges de patientes investigations, il sut utiliser ses grandes décou-